

TRACTATENBLAD

VAN HET

KONINKRIJK DER NEDERLANDEN

JAARGANG 1973 Nr. 84

A. TITEL

*Europees Verdrag betreffende de overdracht van
strafvervolging
(met bijlagen);
Straatsburg, 15 mei 1972*

B. TEKST**European Convention on the Transfer of Proceedings in
Criminal Matters**

The member States of the Council of Europe, signatory hereto,

Considering that the aim of the Council of Europe is the achievement of greater unity between its Members;

Desiring to supplement the work which they have already accomplished in the field of criminal law with a view to arriving at more just and efficient sanctions;

Considering it useful to this end to ensure, in a spirit of mutual confidence, the organisation of criminal proceedings on the international level, in particular, by avoiding the disadvantages resulting from conflicts of competence,

Have agreed as follows:

PART I*Definitions***Article 1**

For the purposes of this Convention

(a) "offence" comprises acts dealt with under the criminal law and those dealt with under the legal provisions listed in Appendix III to this Convention on condition that where an administrative authority is competent to deal with the offence it must be possible for the person concerned to have the case tried by a court;

(b) "sanction" means any punishment or other measure incurred or pronounced in respect of an offence or in respect of a violation of the legal provisions listed in Appendix III.

PART II*Competence***Article 2**

1. For the purposes of applying this Convention, any Contracting State shall have competence to prosecute under its own criminal law

Convention Européenne sur la transmission des procédures répressives

Les Etats membres du Conseil de l'Europe, signataires de la présente Convention,

Considérant que le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses Membres,

Soucieux de compléter l'oeuvre qu'ils ont déjà accomplie dans le domaine du droit pénal en vue de parvenir à une répression plus juste et plus efficace,

Estimant utile d'assurer à cette fin, dans un esprit de confiance mutuelle, l'organisation de la poursuite des infractions sur le plan international en évitant notamment les inconvénients des conflits de compétence,

Sont convenus de ce qui suit:

TITRE I

Définitions

Article 1

Au sens de la présente Convention, l'expression:

(a) "infraction" comprend les faits constituant des infractions pénales ainsi que ceux qui sont visés par les dispositions légales mentionnées à l'Annexe III de la présente Convention à la condition que si l'infraction est de la compétence d'une autorité administrative, l'intéressé ait la possibilité de porter l'affaire devant une instance juridictionnelle;

(b) "sanction" désigne toute peine ou mesure encourue ou prononcée en raison d'une infraction pénale ou en raison d'une infraction aux dispositions légales mentionnées à l'Annexe III.

TITRE II

Compétence

Article 2

1. En vue de l'application de la présente Convention, tout Etat Contractant a compétence pour poursuivre selon sa propre loi pénale

any offence to which the law of another Contracting State is applicable.

2. The competence conferred on a Contracting State exclusively by virtue of paragraph 1 of this Article may be exercised only pursuant to a request for proceedings presented by another Contracting State.

Article 3

Any Contracting State having competence under its own law to prosecute an offence may, for the purposes of applying this Convention, waive or desist from proceedings against a suspected person who is being or will be prosecuted for the same offence by another Contracting State. Having regard to Article 21, paragraph 2, any such decision to waive or to desist from proceedings shall be provisional pending a final decision in the other Contracting State.

Article 4

The requested State shall discontinue proceedings exclusively grounded on Article 2 when to its knowledge the right of punishment is extinguished under the law of the requesting State for a reason other than time-limitation, to which Articles 10 (c), 11 (f) and (g), 22, 23 and 26 in particular apply.

Article 5

The provisions of Part III of this Convention do not limit the competence given to a requested State by its municipal law in regard to prosecutions.

PART III

Transfer of Proceedings

SECTION 1: REQUEST FOR PROCEEDINGS

Article 6

1. When a person is suspected of having committed an offence under the law of a Contracting State, that State may request another Contracting State to take proceedings in the cases and under the conditions provided for in this Convention.

2. If under the provisions of this Convention a Contracting State may request another Contracting State to take proceedings, the

toute infraction à laquelle est applicable la loi pénale d'un autre Etat Contractant.

2. La compétence reconnue à un Etat Contractant exclusivement en vertu du paragraphe 1 du présent article, ne peut être exercée qu'à la suite d'une demande de poursuite présentée par un autre Etat Contractant.

Article 3

Tout Etat Contractant compétent en vertu de sa propre loi pour poursuivre une infraction peut, en vue de l'application de la présente Convention, renoncer à engager la poursuite ou l'abandonner en ce qui concerne un prévenu qui est ou sera poursuivi pour le même fait par un autre Etat Contractant. Compte tenu des dispositions du paragraphe 2 de l'article 21, la décision de renonciation ou d'abandon de la poursuite est provisoire aussi longtemps qu'une décision définitive n'est pas intervenue dans l'autre Etat Contractant.

Article 4

L'Etat requis cesse d'exercer la poursuite fondée exclusivement sur l'article 2 lorsque, à sa connaissance, le droit de répression s'éteint selon la loi de l'Etat requérant pour une autre cause que la prescription, celle-ci faisant l'objet notamment de l'alinéa (c) de l'article 10, des alinéas (f) et (g) de l'article 11 et des articles 22, 23 et 26.

Article 5

Les dispositions du Titre III de la présente Convention ne limitent pas la compétence que confère à l'Etat requis sa législation interne en matière de poursuite.

TITRE III

Transmission des poursuites

SECTION 1: DEMANDE DE POURSUITES

Article 6

1. Lorsqu'une personne est prévenue d'avoir commis une infraction à la loi d'un Etat Contractant, celui-ci peut demander à un autre Etat Contractant d'exercer la poursuite dans les cas et les conditions prévus par la présente Convention.

2. Si selon les dispositions de la présente Convention un Etat Contractant peut demander à un autre Etat Contractant d'exercer la

competent authorities of the first State shall take that possibility into consideration.

Article 7

1. Proceedings may not be taken in the requested State unless the offence in respect of which the proceedings are requested would be an offence if committed in its territory and when, under these circumstances, the offender would be liable to sanction under its own law also.

2. If the offence was committed by a person of public status or against a person, an institution or any thing of public status in the requesting State, it shall be considered in the requested State as having been committed by a person of public status or against such a person, an institution or any thing corresponding, in the latter State, to that against which it was actually committed.

Article 8

1. A Contracting State may request another Contracting State to take proceedings in any one or more of the following cases:

(a) if the suspected person is ordinarily resident in the requested State;

(b) if the suspected person is a national of the requested State or if that State is his State of origin;

(c) if the suspected person is undergoing or is to undergo a sentence involving deprivation of liberty in the requested State;

(d) if proceedings for the same or other offences are being taken against the suspected person in the requested State;

(e) if it considers that transfer of the proceedings is warranted in the interests of arriving at the truth and in particular that the most important items of evidence are located in the requested State;

(f) if it considers that the enforcement in the requested State of a sentence if one were passed is likely to improve the prospects for the social rehabilitation of the person sentenced;

(g) if it considers that the presence of the suspected person cannot be ensured at the hearing of proceedings in the requesting State and that his presence in person at the hearing of proceedings in the requested State can be ensured;

(h) if it considers that it could not itself enforce a sentence if one were passed, even by having recourse to extradition, and that the requested State could do so.

poursuite, les autorités compétentes du premier Etat doivent prendre cette possibilité en considération.

Article 7

1. La poursuite ne peut être exercée dans l'Etat requis que lorsque le fait dont la poursuite est demandée constituerait une infraction en cas de commission dans cet Etat et lorsque, dans ce cas, l'auteur serait passible d'une sanction également en vertu de la législation dudit Etat.

2. Si l'infraction a été commise par une personne investie d'une fonction publique dans l'Etat requérant ou à l'égard d'une personne investie d'une fonction publique, d'une institution ou d'un bien qui a un caractère public dans cet Etat, elle sera considérée dans l'Etat requis comme ayant été commise par une personne investie d'une fonction publique dans cet Etat ou à l'égard d'une personne, d'une institution ou d'un bien correspondant, dans ce dernier Etat, à celui qui est l'objet de l'infraction.

Article 8

1. Un Etat Contractant peut demander à un autre Etat Contractant d'exercer la poursuite dans un ou plusieurs des cas suivants:

(a) si le prévenu a sa résidence habituelle dans l'Etat requis;

(b) si le prévenu est un ressortissant de l'Etat requis ou si cet Etat est son Etat d'origine;

(c) si le prévenu subit ou doit subir dans l'Etat requis une sanction privative de liberté;

(d) si le prévenu fait l'objet dans l'Etat requis d'une poursuite pour la même infraction ou pour d'autres infractions;

(e) s'il estime que la transmission est justifiée par l'intérêt de la découverte de la vérité et notamment que les éléments de preuve les plus importants se trouvent dans l'Etat requis;

(f) s'il estime que l'exécution dans l'Etat requis d'une éventuelle condamnation est susceptible d'améliorer les possibilités de reclassement social du condamné;

(g) s'il estime que la présence du prévenu ne peut pas être assurée à l'audience dans l'Etat requérant alors que sa présence peut être assurée à l'audience dans l'Etat requis;

(h) s'il estime qu'il n'est pas en mesure d'exécuter lui-même une éventuelle condamnation, même en ayant recours à l'extradition, et que l'Etat requis est en mesure de le faire.

2. Where the suspected person has been finally sentenced in a Contracting State, that State may request the transfer of proceedings in one or more of the cases referred to in paragraph 1 of this Article only if it cannot itself enforce the sentence, even by having recourse to extradition, and if the other Contracting State does not accept enforcement of a foreign judgment as a matter of principle or refuses to enforce such sentence.

Article 9

1. The competent authorities in the requested State shall examine the request for proceedings made in pursuance of the preceding Articles. They shall decide, in accordance with their own law, what action to take thereon.

2. Where the law of the requested State provides for the punishment of the offence by an administrative authority, that State shall, as soon as possible, so inform the requesting State unless the requested State has made a declaration under paragraph 3 of this Article.

3. Any Contracting State may at the time of signature, or when depositing its instrument of ratification, acceptance or accession, or at any later date indicate, by declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, the conditions under which its domestic law permits the punishment of certain offences by an administrative authority. Such a declaration shall replace the notification envisaged in paragraph 2 of this Article.

Article 10

The requested State shall not take action on the request:

- (a) if the request does not comply with the provisions of Articles 6, paragraph 1, and 7, paragraph 1;
- (b) if the institution of proceedings is contrary to the provisions of Article 35;
- (c) if, at the date on the request, the time-limit for criminal proceedings has already expired in the requesting State under the legislation of that State.

Article 11

Save as provided for in Article 10 the requested State may not refuse acceptance of the request in whole or in part, except in any one or more of the following cases:

- (a) if it considers that the grounds on which the request is based under Article 8 are not justified;

2. Si le prévenu a été condamné définitivement dans un Etat Contractant, cet Etat ne peut demander la transmission des poursuites dans l'un ou plusieurs des cas prévus au paragraphe 1 du présent article que s'il ne peut lui-même exécuter la sanction, même en ayant recours à l'extradition, et si l'autre Etat Contractant n'accepte pas le principe de l'exécution d'un jugement rendu à l'étranger ou refuse d'exécuter un tel jugement.

Article 9

1. Les autorités compétentes de l'Etat requis examinent la demande de poursuite qui leur a été adressée en application des articles précédents. Elles déterminent, conformément à leur propre législation, la suite à donner à la demande.

2. Lorsque la loi de l'Etat requis prévoit la répression de l'infraction par une autorité administrative, cet Etat en avise aussitôt que possible l'Etat requérant à moins que l'Etat requis n'ait fait une déclaration en vertu du paragraphe 3 du présent article.

3. Tout Etat Contractant peut, au moment de la signature ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'adhésion ou à tout autre moment, par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, faire connaître les conditions dans lesquelles sa loi nationale prévoit la répression de certaines infractions par une autorité administrative. Une telle déclaration remplace l'avis prévu au paragraphe 2 du présent article.

Article 10

L'Etat requis ne donne pas suite à la demande:

(a) si la demande n'est pas conforme aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 6 et du paragraphe 1 de l'article 7;

(b) si l'exercice de la poursuite est contraire aux dispositions de l'article 35;

(c) si, à la date mentionnée sur la demande, la prescription de l'action publique est acquise dans l'Etat requérant selon la loi de cet Etat.

Article 11

Sans préjudice des dispositions de l'article 10, l'Etat requis ne peut refuser entièrement ou partiellement l'acceptation de la demande que dans un ou plusieurs des cas suivants:

(a) s'il estime que le motif sur lequel la demande est fondée en application de l'article 8 n'est pas justifié;

(b) if the suspected person is not ordinarily resident in the requested State;

(c) if the suspected person is not a national of the requested State and was not ordinarily resident in the territory of that State at the time of the offence;

(d) if it considers that the offence for which proceedings are requested is an offence of a political nature or a purely military or fiscal one;

(e) if it considers that there are substantial grounds for believing that the request for proceedings was motivated by considerations of race, religion, nationality or political opinion;

(f) if its own law is already applicable to the offence and if at the time of the receipt of the request proceedings were precluded by lapse of time according to that law; Article 26, paragraph 2, shall not apply in such a case;

(g) if its competence is exclusively grounded on Article 2 and if at the time of the receipt of the request proceedings would be precluded by lapse of time according to its law, the prolongation of the time-limit by six months under the terms of Article 23 being taken into consideration;

(h) if the offence was committed outside the territory of the requesting State;

(i) if proceedings would be contrary to the international undertakings of the requested State;

(j) if proceedings would be contrary to the fundamental principles of the legal system of the requested State;

(k) if the requesting State has violated a rule of procedure laid down in this Convention.

Article 12

1. The requested State shall withdraw its acceptance of the request if, subsequent to this acceptance, a ground mentioned in Article 10 of this Convention for not taking action on the request becomes apparent.

2. The requested State may withdraw its acceptance of the request:

(a) if it becomes apparent that the presence in person of the suspected person cannot be ensured at the hearing of proceedings in that State or that any sentence, which might be passed, could not be enforced in that State;

(b) if one of the grounds for refusal mentioned in Article 11 becomes apparent before the case is brought before a court; or

(c) in other cases, if the requesting State agrees.

(b) si le prévenu n'a pas sa résidence habituelle dans l'Etat requis;

(c) si le prévenu n'est pas un ressortissant de l'Etat requis et n'avait pas sa résidence habituelle sur le territoire de cet Etat au moment de l'infraction;

(d) s'il estime que l'infraction dont la poursuite est demandée revêt un caractère politique, ou qu'il s'agit d'une infraction purement militaire ou purement fiscale;

(e) s'il estime qu'il y a des raisons sérieuses de croire que la demande de poursuite est motivée par des considérations de race, de religion, de nationalité ou d'opinions politiques;

(f) si sa propre loi est déjà applicable au fait et si l'action publique est prescrite selon cette loi au moment de la réception de la demande; dans ce cas, il ne pourra être fait application du paragraphe 2 de l'article 26;

(g) si sa compétence est fondée exclusivement sur l'article 2 et si l'action publique est prescrite selon sa loi au moment de la réception de la demande, compte tenu de la prolongation de six mois du délai de prescription prévue à l'article 23; tenu de la prolongation de six mois du délai de prescription prévue à l'article 23;

(h) si le fait a été commis hors du territoire de l'Etat requérant;

(i) si la poursuite est contraire aux engagements internationaux de l'Etat requis;

(j) si la poursuite est contraire aux principes fondamentaux de l'ordre juridique de l'Etat requis;

(k) si l'Etat requérant a violé une règle de procédure prévue par la présente Convention.

Article 12

1. L'Etat requis révoque son acceptation de la demande si, postérieurement à cette acceptation, se révèle un motif de ne pas donner suite à la demande, conformément à l'article 10 de la présente Convention.

2. L'Etat requis peut révoquer son acceptation de la demande:

(a) s'il apparaît que la présence du prévenu ne peut être assurée à l'audience dans cet Etat ou si une éventuelle condamnation ne peut être exécutée dans ledit Etat;

(b) si l'un des motifs de refus prévus à l'article 11 se révèle avant que la juridiction du jugement ait été saisie; ou

(c) dans les autres cas, si l'Etat requérant y consent.

SECTION 2: TRANSFER PROCEDURE

Article 13

1. All requests specified in this Convention shall be made in writing. They, and all communications necessary for the application of this Convention, shall be sent either by the Ministry of Justice of the requesting State to the Ministry of Justice of the requested State or, by virtue of special mutual arrangement, direct by the authorities of the requesting State to those of the requested State; they shall be returned by the same channel.

2. In urgent cases, requests and communications may be sent through the International Criminal Police Organisation (INTERPOL).

3. Any Contracting State may, by declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, give notice of its intention to adopt insofar as it itself is concerned rules of transmission other than those laid down in paragraph 1 of this Article.

Article 14

If a Contracting State considers that the information supplied by another Contracting State is not adequate to enable it to apply this Convention, it shall ask for the necessary additional information. It may prescribe a date for the receipt of such information.

Article 15

1. A request for proceedings shall be accompanied by the original, or a certified copy, of the criminal file and all other necessary documents. However, if the suspected person is remanded in custody in accordance with the provisions of Section 5 and if the requesting State is unable to transmit these documents at the same time as the request for proceedings, the documents may be sent subsequently.

2. The requesting State shall also inform the requested State in writing of any procedural acts performed or measures taken in the requesting State after the transmission of the request which have a bearing on the proceedings. This communication shall be accompanied by any relevant documents.

Article 16

1. The requested State shall promptly communicate its decision on the request for proceedings to the requesting State.

2. The requested State shall also inform the requesting State of a waiver of proceedings or of the decision taken as a result of proceedings. A certified copy of any written decision shall be transmitted to the requesting State.

SECTION 2: PROCÉDURE DE TRANSMISSION

Article 13

1. Les demandes prévues par la présente Convention sont faites par écrit. Elles sont adressées ainsi que toutes les communications nécessaires à l'application de la présente Convention, soit par le Ministère de la Justice de l'Etat requérant au Ministère de la Justice de l'Etat requis, soit, en vertu d'accords particuliers, directement par les autorités de l'Etat requérant à celles de l'Etat requis, et renvoyées par la même voie.

2. En cas d'urgence, les demandes et communications pourront être transmises par l'intermédiaire de l'Organisation Internationale de Police Criminelle (INTERPOL).

3. Tout Etat Contractant pourra, par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, faire connaître qu'il entend déroger pour ce qui le concerne aux règles de transmission énoncées au paragraphe 1 du présent article.

Article 14

Si un Etat Contractant estime que les renseignements fournis par un autre Etat Contractant sont insuffisants pour lui permettre d'appliquer la présente Convention, il demande le complément d'informations nécessaire. Il peut fixer un délai pour l'obtention de ces informations.

Article 15

1. La demande de poursuite est accompagnée de l'original ou d'une copie certifiée conforme du dossier pénal ainsi que de toutes les pièces utiles. Toutefois, si le prévenu est placé en détention provisoire en vertu des dispositions de la Section 5 et que l'Etat requérant n'est pas en mesure de joindre ces documents à la demande de poursuite, ceux-ci peuvent être adressés ultérieurement.

2. L'Etat requérant informe par écrit l'Etat requis de tous actes de procédure ou de toutes mesures relatifs à l'action publique intervenus dans l'Etat requérant postérieurement à la transmission de la demande. Cette notification est accompagnée de tous documents utiles.

Article 16

1. L'Etat requis informe sans retard l'Etat requérant de sa décision sur la demande de poursuite.

2. L'Etat requis doit également informer l'Etat requérant de l'abandon de poursuite ou de la décision rendue à l'issue de la procédure. Une copie certifiée conforme de toute décision écrite doit être adressée à l'Etat requérant.

Article 17

If the competence of the requested State is exclusively grounded on Article 2 that State shall inform the suspected person of the request for proceedings with a view to allowing him to present his views on the matter before that State has taken a decision on the request.

Article 18

1. Subject to paragraph 2 of this Article, no translation of the documents relating to the application of this Convention shall be required.

2. Any Contracting State may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance or accession, by declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, reserve the right to require that, with the exception of the copy of the written decision referred to in Article 16, paragraph 2, the said documents be accompanied by a translation. The other Contracting States shall send the translations in either the national language of the receiving State or such one of the official languages of the Council of Europe as the receiving State shall indicate. However, such an indication is not obligatory. The other Contracting States may claim reciprocity.

3. This Article shall be without prejudice to any provisions concerning translation of requests and supporting documents that may be contained in agreements or arrangements now in force or that may be concluded between two or more Contracting States.

Article 19

Documents transmitted in application of this Convention need not be authenticated.

Article 20

Contracting Parties shall not claim from each other the refund of any expenses resulting from the application of this Convention.

SECTION 3: EFFECTS IN THE REQUESTING STATE OF A REQUEST FOR PROCEEDINGS

Article 21

1. When the requesting State has requested proceedings, it can no longer prosecute the suspected person for the offence in respect of which the proceedings have been requested or enforce a judgment which has been pronounced previously in that State against him for

Article 17

Si la compétence de l'Etat requis est fondée exclusivement sur l'article 2, cet Etat doit aviser le prévenu de la demande de poursuite afin que ce dernier puisse faire valoir ses arguments avant que cet Etat ait pris une décision sur ladite demande.

Article 18

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, la traduction des documents relatifs à l'application de la présente Convention n'est pas exigée.

2. Tout Etat Contractant peut, au moment de la signature ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'adhésion, par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, se réserver la faculté d'exiger que lesdits documents, à l'exception de la copie de la décision écrite visée par le paragraphe 2 de l'article 16, lui soient adressés accompagnés d'une traduction. Les autres Etats Contractants devront adresser lesdites traductions, soit dans la langue nationale de l'Etat destinataire, soit dans l'une des langues officielles du Conseil de l'Europe que l'Etat destinataire désignera. Toutefois, cette dernière désignation n'est pas obligatoire. Les autres Etats Contractants peuvent appliquer la règle de la réciprocité.

3. Le présent article ne porte pas atteinte aux dispositions relatives à la traduction des demandes et pièces annexes contenues dans les accords ou arrangements en vigueur ou à intervenir entre deux ou plusieurs Etats Contractants.

Article 19

Les documents transmis en application de la présente Convention sont dispensés de toutes formalités de légalisation.

Article 20

Chacun des Etats Contractants renonce à réclamer à l'autre le remboursement des frais résultant de l'application de la présente Convention.

SECTION 3: EFFETS DE LA DEMANDE DE POURSUITE DANS L'ETAT REQUÉRANT

Article 21

1. Dès que l'Etat requérant a présenté la demande de poursuite, il ne peut plus poursuivre le prévenu pour le fait qui a motivé cette demande, ni exécuter une décision qu'il a prononcée antérieurement pour ce fait contre le prévenu. Toutefois, jusqu'à la notification de la

that offence. Until the requested State's decision on the request for proceedings has been received, the requesting State shall, however, retain its right to take all steps in respect of prosecution, short of bringing the case to trial, or, as the case may be, allowing the competent administrative authority to decide on the case.

2. The right of prosecution and of enforcement shall revert to the requesting State:

(a) if the requested State informs it of a decision in accordance with Article 10 not to take action on the request;

(b) if the requested State informs it of a decision in accordance with Article 11 to refuse acceptance of the request;

(c) if the requested State informs it of a decision in accordance with Article 12 to withdraw acceptance of the request;

(d) if the requested State informs it of a decision not to institute proceedings or discontinue them;

(e) if it withdraws its request before the requested State has informed it of a decision to take action on the request.

Article 22

A request for proceedings, made in accordance with the provisions of this Part, shall have the effect in the requesting State of prolonging the time-limit for proceedings by six months.

SECTION 4: EFFECTS IN THE REQUESTED STATE OF A REQUEST FOR PROCEEDINGS

Article 23

If the competence of the requested State is exclusively grounded on Article 2 the time-limit for proceedings in that State shall be prolonged by six months.

Article 24

1. If proceedings are dependent on a complaint in both States the complaint brought in the requesting State shall have equal validity with that brought in the requested State.

2. If a complaint is necessary only in the requested State, that State may take proceedings even in the absence of a complaint if the person who is empowered to bring the complaint has not objected within a period of one month from the date of receipt by him of notice from the competent authority informing him of his right to object.

Article 25

In the requested State the sanction applicable to the offence shall be that prescribed by its own law unless that law provides otherwise.

décision de l'Etat requis sur la demande de poursuite, l'Etat requérant conserve le droit de procéder à tous actes de poursuite, à l'exception de ceux qui ont pour effet de saisir la juridiction de jugement ou éventuellement l'autorité administrative compétente pour statuer sur l'infraction.

2. L'Etat requérant reprend son droit de poursuite et d'exécution:

(a) si l'Etat requis l'informe de sa décision de ne pas donner suite à la demande dans les cas prévus à l'article 10;

(b) si l'Etat requis l'informe qu'il refuse son acceptation de la demande dans les cas prévus à l'article 11;

(c) si l'Etat requis l'informe qu'il révoque son acceptation de la demande dans les cas prévus à l'article 12;

(d) si l'Etat requis l'informe de sa décision de ne pas entamer la poursuite ou d'y mettre fin;

(e) s'il retire sa demande avant que l'Etat requis l'ait informé de sa décision d'y donner suite.

Article 22

Dans l'Etat requérant, la demande de poursuite conforme au précédent Titre a pour effet de prolonger de six mois le délai de prescription de l'action publique.

SECTION 4: EFFETS DE LA DEMANDE DE POURSUITE DANS L'ETAT REQUIS

Article 23

Si la compétence de l'Etat requis est fondée exclusivement sur l'article 2, le délai de prescription de l'action publique dans cet Etat est prolongé de six mois.

Article 24

1. Si la poursuite est subordonnée à une plainte dans les deux Etats, la plainte déposée dans l'Etat requérant vaut comme telle dans l'Etat requis.

2. Si une plainte n'est nécessaire que dans l'Etat requis, cet Etat peut exercer la poursuite, même en l'absence de plainte, si la personne habilitée à la former ne s'y est pas opposée dans un délai d'un mois à compter de la réception de l'avis par lequel l'autorité compétente l'informe de ce droit.

Article 25

Dans l'Etat requis la sanction applicable à l'infraction est celle prévue par la loi de cet Etat à moins que ladite loi n'en dispose au-

Where the competence of the requested State is exclusively grounded on Article 2, the sanction pronounced in that State shall not be more severe than that provided for in the law of the requesting State.

Article 26

1. Any act with a view to proceedings, taken in the requesting State in accordance with its law and regulations, shall have the same validity in the requested State as if it had been taken by the authorities of that State, provided that assimilation does not give such act a greater evidential weight than it has in the requesting State.

2. Any act which interrupts time-limitation and which has been validly performed in the requesting State shall have the same effects in the requested State and vice versa.

SECTION 5: PROVISIONAL MEASURES IN THE REQUESTED STATE

Article 27

1. When the requesting State announces its intention to transmit a request for proceedings, and if the competence of the requested State would be exclusively grounded on Article 2, the requested State may, on application by the requesting State and by virtue of this Convention, provisionally arrest the suspected person:

(a) if the law of the requested State authorises remand in custody for the offence, and

(b) if there are reasons to fear that the suspected person will abscond or that he will cause evidence to be suppressed.

2. The application for provisional arrest shall state that there exists a warrant of arrest or other order having the same effect, issued in accordance with the procedure laid down in the law of the requesting State; it shall also state for what offence proceedings will be requested and when and where such offence was committed and it shall contain as accurate a description of the suspected person as possible. It shall also contain a brief statement of the circumstances of the case.

3. An application for provisional arrest shall be sent direct by the authorities in the requesting State mentioned in Article 13 to the corresponding authorities in the requested State, by post or telegram or by any other means affording evidence in writing or accepted by the requested State. The requesting State shall be informed without delay of the result of its application.

Article 28

Upon receipt of a request for proceedings accompanied by the documents referred to in Article 15, paragraph 1, the requested State

trement. Lorsque la compétence de l'Etat requis est fondée exclusivement sur l'article 2, la sanction prononcée dans cet Etat ne peut pas être plus sévère que la sanction prévue par la loi de l'Etat requérant.

Article 26

1. Tout acte aux fins de poursuites, accompli dans l'Etat requérant conformément aux lois et règlements qui y sont en vigueur, a la même valeur dans l'Etat requis que s'il avait été accompli par les autorités de cet Etat, sans que cette assimilation puisse avoir pour effet de donner à cet acte une force probante supérieure à celle qu'il a dans l'Etat requérant.

2. Tout acte interruptif de prescription valablement accompli dans l'Etat requérant a les mêmes effets dans l'Etat requis et réciproquement.

SECTION 5: MESURES PROVISOIRES DANS L'ETAT REQUIS

Article 27

1. Lorsque l'Etat requérant annonce son intention de transmettre une demande de poursuite et que la compétence de l'Etat requis est fondée exclusivement sur l'article 2, l'Etat requis peut, sur demande de l'Etat requérant, procéder, en vertu de la présente Convention, à l'arrestation provisoire du prévenu:

(a) si la loi de l'Etat requis autorise la détention provisoire en raison de l'infraction et

(b) s'il existe des motifs de craindre que le prévenu ne prenne la fuite ou qu'il ne crée un danger de suppression des preuves.

2. La demande d'arrestation provisoire indique l'existence d'un mandat d'arrêt ou de tout autre acte ayant la même force, délivré dans les formes prescrites par la loi de l'Etat requérant; elle mentionne l'infraction pour laquelle la poursuite sera demandée, le temps et le lieu où elle a été commise, ainsi que le signalement aussi précis que possible du prévenu. Elle doit également contenir un exposé succinct des circonstances de l'affaire.

3. La demande d'arrestation provisoire est transmise directement par les autorités de l'Etat requérant visées à l'article 13 aux autorités correspondantes de l'Etat requis, soit par la voie postale ou télégraphique, soit par tout autre moyen laissant une trace écrite ou admis par l'Etat requis. L'Etat requérant est informé sans délai de la suite donnée à sa demande.

Article 28

Dès qu'il a reçu une demande de poursuite accompagnée des documents prévus au paragraphe 1 de l'article 15, l'Etat requis a com-

shall have jurisdiction to apply all such provisional measures, including remand in custody of the suspected person and seizure of property, as could be applied under its own law if the offence in respect of which proceedings are requested had been committed in its territory.

Article 29

1. The provisional measures provided in Articles 27 and 28 shall be governed by the provisions of this Convention and the law of the requested State. The law of that State, or the Convention shall also determine the conditions on which the measures may lapse.

2. These measures shall lapse in the cases referred to in Article 21, paragraph 2.

3. A person in custody shall in any event be released if he is arrested in pursuance of Article 27 and the requested State does not receive the request for proceedings within 18 days from the date of the arrest.

4. A person in custody shall in any event be released if he is arrested in pursuance of Article 27 and the documents which should accompany the request for proceedings have not been received by the requested State within 15 days from the receipt of the request for proceedings.

5. The period of custody applied exclusively by virtue of Article 27 shall not in any event exceed 40 days.

PART IV

Plurality of Criminal Proceedings

Article 30

1. Any Contracting State which, before the institution or in the course of proceedings for an offence which it considers to be neither of a political nature nor a purely military one, is aware of proceedings pending in another Contracting State against the same person in respect of the same offence shall consider whether it can either waive or suspend its own proceedings, or transfer them to the other State.

2. If it deems it advisable in the circumstances not to waive or suspend its own proceedings it shall so notify the other State in good time and in any event before judgment is given on the merits.

pétence pour appliquer toutes les mesures provisoires, y compris la détention provisoire du prévenu et la saisie, dont sa loi permettrait l'application si l'infraction pour laquelle la poursuite est demandée avait été commise sur son territoire.

Article 29

1. Les mesures provisoires prévues aux articles 27 et 28 sont régies par les dispositions de la présente Convention et la loi de l'Etat requis. La loi de cet Etat ou la Convention détermine également les conditions dans lesquelles ces mesures peuvent prendre fin.

2. Ces mesures prennent fin dans tous les cas visés au paragraphe 2 de l'article 21.

3. Une personne détenue doit être libérée si elle a été arrêtée en vertu de l'article 27 et que l'Etat requis n'a pas reçu la demande de poursuite dans les 18 jours à partir de la date de l'arrestation.

4. Une personne détenue doit être libérée si elle a été arrêtée en vertu de l'article 27 et que les documents à joindre à la demande de poursuite ne sont pas parvenus à l'Etat requis dans un délai de 15 jours après la réception de la demande de poursuite.

5. Le délai de l'incarcération intervenue exclusivement en vertu de l'article 27 ne peut en aucun cas dépasser 40 jours.

TITRE IV

Pluralité de procédures répressives

Article 30

1. Tout Etat Contractant qui, avant l'engagement ou au cours d'une poursuite pour une infraction qu'il estime ne pas revêtir un caractère politique ou un caractère purement militaire, a connaissance de l'existence dans un autre Etat Contractant d'une poursuite pendante contre la même personne, pour les mêmes faits, examine s'il peut, soit renoncer à sa propre poursuite, soit la suspendre, soit la transmettre à l'autre Etat.

2. S'il estime opportun en l'état de ne pas renoncer à sa propre poursuite ou de ne pas la suspendre, il en avise l'autre Etat en temps utile et en tout cas avant le prononcé du jugement au fond.

Article 31

1. In the eventuality referred to in Article 30, paragraph 2, the States concerned shall endeavour as far as possible to determine, after evaluation in each case of the circumstances mentioned in Article 8, which of them alone shall continue to conduct proceedings. During this consultative procedure the States concerned shall postpone judgment on the merits without however being obliged to prolong such postponement beyond a period of 30 days as from the despatch of the notification provided for in Article 30, paragraph 2.

2. The provisions of paragraph 1 shall not be binding:

(a) on the State despatching the notification provided for in Article 30, paragraph 2, if the main trial has been declared open there in the presence of the accused before despatch of the notification;

(b) on the State to which the notification is addressed, if the main trial has been declared open there in the presence of the accused before receipt of the notification.

Article 32

In the interests of arriving at the truth and with a view to the application of an appropriate sanction, the States concerned shall examine whether it is expedient that one of them alone shall conduct proceedings and, if so, endeavour to determine which one, when:

(a) several offences which are materially distinct and which fall under the criminal law of each of those States are ascribed either to a single person or to several persons having acted in unison;

(b) a single offence which falls under the criminal law of each of those States is ascribed to several persons having acted in unison.

Article 33

All decisions reached in accordance with Articles 31 paragraph 1, and 32 shall entail, as between the States concerned, all the consequences of a transfer of proceedings as provided for in this Convention. The State which waives its own proceedings shall be deemed to have transferred them to the other State.

Article 34

The transfer procedure provided for in Section 2 of Part III shall apply in so far as its provisions are compatible with those contained in the present Part.

Article 31

1. Dans le cas prévu au paragraphe 2 de l'article 30, les Etats intéressés s'efforcent, dans toute la mesure du possible, de déterminer, après appréciation dans chaque cas d'espèce des circonstances mentionnées à l'article 8, celui d'entre eux auquel incombera le soin de continuer l'exercice d'une poursuite unique. Pendant cette procédure de consultation, les Etats intéressés sursoient au prononcé du jugement au fond, sans toutefois être obligés de prolonger ce sursis au-delà d'un délai de 30 jours à compter de l'envoi de l'avis prévu au paragraphe 2 de l'article 30.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'imposent pas:

(a) à l'Etat d'envoi de l'avis prévu au paragraphe 2 de l'article 30, lorsque les débats principaux au fond y ont été déclarés ouverts en présence du prévenu avant l'envoi de cet avis;

(b) à l'Etat destinataire de l'avis, lorsque ces débats y ont été déclarés ouverts en présence du prévenu avant la réception de cet avis.

Article 32

Dans l'intérêt de la découverte de la vérité et de l'application d'une sanction appropriée, les Etats intéressés examinent s'il est opportun qu'une poursuite unique soit intentée par l'un d'eux et, dans l'affirmative, s'efforcent de déterminer lequel d'entre eux intentera la poursuite, lorsque:

(a) plusieurs faits matériellement distincts qui constituent tous des infractions à la loi pénale de chacun de ces Etats sont imputés, soit à une seule personne, soit à plusieurs personnes ayant agi de concert;

(b) un fait unique qui constitue une infraction à la loi pénale de chacun de ces Etats est imputé à plusieurs personnes ayant agi de concert.

Article 33

Toute décision intervenue en application du paragraphe 1 de l'article 31 et de l'article 32 entraîne entre les Etats intéressés tous les effets d'une transmission de poursuite prévus par la présente Convention. L'Etat qui renonce à sa propre poursuite est considéré comme ayant transmis sa poursuite à l'autre Etat.

Article 34

La procédure de transmission prévue à la Section 2 du Titre III s'applique dans celles de ses dispositions qui sont compatibles avec le présent Titre.

PART V

Ne bis in idem

Article 35

1. A person in respect of whom a final and enforceable criminal judgment has been rendered may for the same act neither be prosecuted nor sentenced nor subjected to enforcement of a sanction in another Contracting State:

- (a) if he was acquitted;
- (b) if the sanction imposed:
 - (i) has been completely enforced or is being enforced, or
 - (ii) has been wholly, or with respect to the part not enforced, the subject of a pardon or an amnesty, or
 - (iii) can no longer be enforced because of lapse of time;
- (c) if the court convicted the offender without imposing a sanction.

2. Nevertheless, a Contracting State shall not, unless it has itself requested the proceedings, be obliged to recognise the effect of *ne bis in idem* if the act which gave rise to the judgment was directed against either a person or an institution or any thing having public status in that State, or if the subject of the judgment had himself a public status in that State.

3. Furthermore, a Contracting State where the act was committed or considered as such according to the law of that State shall not be obliged to recognise the effect of *ne bis in idem* unless that State has itself requested the proceedings.

Article 36

If new proceedings are instituted against a person who in another Contracting State has been sentenced for the same act, then any period of deprivation of liberty arising from the sentence enforced shall be deducted from the sanction which may be imposed.

Article 37

This Part shall not prevent the application of wider domestic provisions relating to the effect of *ne bis in idem* attached to foreign criminal judgments.

TITRE V

Ne bis in idem

Article 35

1. Une personne qui a fait l'objet d'un jugement répressif définitif et exécutoire ne peut, pour le même fait, être poursuivie, condamnée ou soumise à l'exécution d'une sanction dans un autre Etat Contractant:

(a) lorsqu'elle a été acquittée;

(b) lorsque la sanction infligée:

(i) a été entièrement subie ou est en cours d'exécution, ou

(ii) a fait l'objet d'une grâce ou d'une amnistie portant sur la totalité de la sanction ou sur la partie non exécutée de celle-ci, ou

(iii) ne peut plus être exécutée en raison de la prescription;

(c) lorsque le juge a constaté la culpabilité de l'auteur de l'infraction sans prononcer de sanction.

2. Toutefois, un Etat Contractant n'est pas obligé, à moins qu'il n'ait lui-même demandé la poursuite, de reconnaître l'effet *ne bis in idem* si le fait qui a donné lieu au jugement a été commis contre une personne, une institution, ou un bien qui a un caractère public dans cet Etat, ou si la personne qui a fait l'objet du jugement avait elle-même un caractère public dans cet Etat.

3. En outre, un Etat Contractant dans lequel le fait a été commis ou est considéré comme tel selon la loi de cet Etat n'est pas obligé de reconnaître l'effet *ne bis in idem*, à moins qu'il n'ait lui-même demandé la poursuite.

Article 36

Si une nouvelle poursuite est intentée contre une personne jugée pour le même fait dans un autre Etat Contractant, toute période de privation de liberté subie en exécution du jugement doit être déduite de la sanction qui sera éventuellement prononcée.

Article 37

Le présent Titre ne fait pas obstacle à l'application des dispositions nationales plus larges concernant l'effet *ne bis in idem* attaché aux décisions judiciaires prononcées à l'étranger.

PART VI*Final Clauses***Article 38**

1. This Convention shall be open to signature by the member States of the Council of Europe. It shall be subject to ratification or acceptance. Instruments of ratification or acceptance shall be deposited with the Secretary General of the Council of Europe.

2. This Convention shall enter into force three months after the date of the deposit of the third instrument of ratification or acceptance.

3. In respect of a signatory State ratifying or accepting subsequently, the Convention shall come into force three months after the date of the deposit of its instrument of ratification or acceptance.

Article 39

1. After the entry into force of this Convention, the Committee of Ministers of the Council of Europe may invite any non-member State to accede thereto provided that the resolution containing such invitation receives the unanimous agreement of the Members of the Council who have ratified the Convention.

2. Such accession shall be effected by depositing with the Secretary General of the Council of Europe an instrument of accession which shall take effect three months after the date of its deposit.

Article 40

1. Any Contracting State may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance or accession, specify the territory or territories to which this Convention shall apply.

2. Any Contracting State may, when depositing its instrument of ratification, acceptance or accession or at any later date, by declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, extend this Convention to any other territory or territories specified in the declaration and for whose international relations it is responsible or on whose behalf it is authorised to give undertakings.

3. Any declaration made in pursuance of the preceding paragraph may, in respect of any territory mentioned in such declaration, be withdrawn according to the procedure laid down in Article 45 of this Convention.

TITRE VI

Dispositions finales

Article 38

1. La présente Convention est ouverte à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe. Elle sera ratifiée ou acceptée. Les instruments de ratification ou d'acceptation seront déposés près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

2. La Convention entrera en vigueur trois mois après la date du dépôt du troisième instrument de ratification ou d'acceptation.

3. Elle entrera en vigueur à l'égard de tout Etat signataire qui la ratifiera ou l'acceptera ultérieurement trois mois après la date du dépôt de son instrument de ratification ou d'acceptation.

Article 39

1. Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe pourra inviter tout Etat non membre du Conseil à adhérer à la présente Convention. La résolution concernant cette invitation devra recevoir l'accord unanime des Membres du Conseil ayant ratifié la Convention.

2. L'adhésion s'effectuera par le dépôt, près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, d'un instrument d'adhésion qui prendra effet trois mois après la date de son dépôt.

Article 40

1. Tout Etat Contractant peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'adhésion, désigner le ou les territoires auxquels s'appliquera la présente Convention.

2. Tout Etat Contractant peut, au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'adhésion, ou à tout autre moment par la suite, étendre l'application de la présente Convention, par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, à tout autre territoire désigné dans la déclaration et dont il assure les relations internationales ou pour lequel il est habilité à stipuler.

3. Toute déclaration faite en vertu du paragraphe précédent pourra être retirée, en ce qui concerne tout territoire désigné dans cette déclaration, aux conditions prévues par l'article 45 de la présente Convention.

Article 41

1. Any Contracting State may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance or accession, declare that it avails itself of one or more of the reservations provided for in Appendix I or make a declaration provided for in Appendix II to this Convention.

2. Any Contracting State may wholly or partly withdraw a reservation or declaration it has made in accordance with the foregoing paragraph by means of a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe which shall become effective as from the date of its receipt.

3. A Contracting State which has made a reservation in respect of any provision of this Convention may not claim the application of that provision by any other Contracting State; it may, however, if its reservation is partial or conditional, claim the application of that provision insofar as it has itself accepted it.

Article 42

1. Any Contracting State may at any time, by declaration to the Secretary General of the Council of Europe, set out the legal provisions to be included in Appendix III to this Convention.

2. Any change of the national provisions listed in Appendix III shall be notified to the Secretary General of the Council of Europe if such a change renders the information in this Appendix incorrect.

3. Any changes made in Appendix III in application of the preceding paragraphs shall take effect in each Contracting State one month after the date of their notification by the Secretary General of the Council of Europe.

Article 43

1. This Convention affects neither the rights and the undertakings derived from extradition treaties and international multilateral conventions concerning special matters, nor provisions concerning matters which are dealt with in the present Convention and which are contained in other existing conventions between Contracting States.

2. The Contracting States may not conclude bilateral or multilateral agreements with one another on the matters dealt with in this Convention, except in order to supplement its provisions or facilitate application of the principles embodied in it.

Article 41

1. Tout Etat Contractant peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'adhésion, déclarer faire usage de l'une ou de plusieurs des réserves figurant à l'Annexe I ou faire une déclaration conformément à l'Annexe II de la présente Convention.

2. Tout Etat Contractant peut retirer en tout ou en partie une réserve ou déclaration formulée par lui en vertu du paragraphe précédent, au moyen d'une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe et qui prendra effet à la date de sa réception.

3. L'Etat Contractant qui a formulé une réserve au sujet d'une disposition de la présente Convention ne peut prétendre à l'application de cette disposition par un autre Etat Contractant; toutefois, il peut, si la réserve est partielle ou conditionnelle, prétendre à l'application de cette disposition dans la mesure où il l'a acceptée.

Article 42

1. Tout Etat Contractant peut, à tout moment, indiquer au moyen d'une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, les dispositions légales à inclure dans l'Annexe III de la présente Convention.

2. Toute modification des dispositions nationales mentionnées dans l'Annexe III doit être notifiée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe si elle rend inexactes les informations données par cette Annexe.

3. Les modifications apportées à l'Annexe III en application des paragraphes précédents prennent effet pour chaque Etat Contractant un mois après la date de leur notification par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 43

1. La présente Convention ne porte atteinte ni aux droits et obligations découlant des traités d'extradition et des conventions internationales multilatérales concernant des matières spéciales, ni aux dispositions qui concernent les matières qui font l'objet de la présente Convention et qui sont contenues dans d'autres conventions existantes entre Etats Contractants.

2. Les Etats Contractants ne pourront conclure entre eux des accords bilatéraux ou multilatéraux relatifs aux questions réglées par la présente Convention que pour compléter les dispositions de celle-ci ou pour faciliter l'application des principes qui y sont contenus.

3. Should two or more Contracting States, however, have already established their relations in this matter on the basis of uniform legislation, or instituted a special system of their own, or should they in future do so, they shall be entitled to regulate those relations accordingly, notwithstanding the terms of this Convention.

4. Contracting States ceasing to apply the terms of this Convention to their mutual relations in this matter in accordance with the provisions of the preceding paragraph shall notify the Secretary General of the Council of Europe to that effect.

Article 44

The European Committee on Crime Problems of the Council of Europe shall be kept informed regarding the application of this Convention and shall do whatever is needful to facilitate a friendly settlement of any difficulty which may arise out of its execution.

Article 45

1. This Convention shall remain in force indefinitely.
2. Any Contracting State may, insofar as it is concerned, denounce this Convention by means of a notification addressed to the Secretary General of the Council of Europe.
3. Such denunciation shall take effect six months after the date of receipt by the Secretary General of such notification.

Article 46

The Secretary General of the Council of Europe shall notify the member States of the Council and any State which has acceded to this Convention of:

- (a) any signature;
- (b) any deposit of an instrument of ratification, acceptance or accession;
- (c) any date of entry into force of this Convention in accordance with Article 38 thereof;
- (d) any declaration received in pursuance of the provisions of Article 9, paragraph 3;
- (e) any declaration received in pursuance of the provisions of Article 13, paragraph 3;
- (f) any declaration received in pursuance of the provisions of Article 18, paragraph 2;

3. Toutefois, si deux ou plusieurs Etats Contractants ont établi ou viennent à établir leurs relations sur la base d'une législation uniforme ou d'un régime particulier, ils auront la faculté de régler leurs rapports mutuels en la matière en se basant exclusivement sur ces systèmes nonobstant les dispositions de la présente Convention.

4. Les Etats Contractants qui viendraient à exclure de leurs rapports mutuels l'application de la présente Convention conformément aux dispositions du paragraphe précédent adresseront à cet effet une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 44

Le Comité Européen pour les Problèmes Criminels du Conseil de l'Europe suivra l'exécution de la présente Convention et facilitera autant que de besoin le règlement amiable de toute difficulté à laquelle l'exécution de la Convention donnerait lieu.

Article 45

1. La présente Convention demeurera en vigueur sans limitation de durée.

2. Tout Etat Contractant pourra, en ce qui le concerne, dénoncer la présente Convention en adressant une notification au Secrétaire Général de l'Europe.

3. La dénonciation prendra effet six mois après la date de la réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 46

Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe notifiera aux Etats membres du Conseil et à tout Etat ayant adhéré à la présente Convention:

(a) toute signature;

(b) le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation ou d'adhésion;

(c) toute date d'entrée en vigueur de la présente Convention conformément à son article 38;

(d) toute déclaration reçue en application des dispositions du paragraphe 3 de l'article 9;

(e) toute déclaration reçue en application des dispositions du paragraphe 3 de l'article 13;

(f) toute déclaration reçue en application des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18;

(g) any declaration received in pursuance of the provisions of Article 40, paragraphs 2 and 3;

(h) any reservation or declaration made in pursuance of the provisions of Article 41, paragraph 1;

(i) the withdrawal of any reservation or declaration carried out in pursuance of the provisions of Article 41, paragraph 2;

(j) any declaration received in pursuance of Article 42, paragraph 1, and any subsequent notification received in pursuance of paragraph 2 of that Article;

(k) any notification received in pursuance of the provisions of Article 43, paragraph 4;

(l) any notification received in pursuance of the provisions of Article 45 and the date on which denunciation takes effect.

Article 47

This Convention and the notifications and declarations authorised thereunder shall apply only to offences committed after the Convention comes into effect for the Contracting States involved.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE at Strasbourg, this 15th day of May 1972, in English and in French, both texts being equally authoritative, in a single copy, which shall remain deposited in the archives of the Council of Europe. The Secretary General shall transmit certified copies to each of the signatory and acceding Governments.

For the Government of the Republic of Austria:
Pour le Gouvernement de la République d'Autriche:

(sd.) RUDOLF KIRCHSCHLÄGER

For the Government of the Kingdom of Belgium:
Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique:

(sd.) J. LODEWYCK

For the Government of the Republic of Cyprus:
Pour le Gouvernement de la République de Chypre:

For the Government of the Kingdom of Denmark:
Pour le Gouvernement du Royaume de Danemark:

(sd.) K. B. ANDERSEN

(g) toute déclaration reçue en application des dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 40;

(h) toute réserve ou déclaration formulée en application des dispositions du paragraphe 1 de l'article 41;

(i) le retrait de toute réserve ou déclaration effectué en application des dispositions du paragraphe 2 de l'article 41;

(j) toute déclaration reçue en application du paragraphe 1 de l'article 42 et toute notification ultérieure reçue en application du paragraphe 2 de cet article;

(k) toute notification reçue en application du paragraphe 4 de l'article 43;

(l) toute notification reçue en application des dispositions de l'article 45 et la date à laquelle la dénonciation prendra effet.

Article 47

La présente Convention et les déclarations et notifications qu'elle autorise ne s'appliqueront qu'aux infractions commises postérieurement à son entrée en vigueur entre les Etats Contractants intéressés.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT à Strasbourg, le 15 mai 1972, en français et anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats signataires et adhérents.

For the Government of the French Republic:
Pour le Gouvernement de la République française:

For the Government of the Federal Republic of Germany:
Pour le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne:

For the Government of the Icelandic Republic:
Pour le Gouvernement de la République islandaise:

For the Government of Ireland:
Pour le Gouvernement d'Irlande:

For the Government of the Italian Republic:
Pour le Gouvernement de la République italienne:

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:
Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg:
(sd.) GASTON THORN

For the Government of Malta:
Pour le Gouvernement de Malte:

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:
Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas:
(sd.) WELSING

For the Government of the Kingdom of Norway:
Pour le Gouvernement du Royaume de Norvège:

For the Government of the Kingdom of Sweden:
Pour le Gouvernement du Royaume de Suède:
(sd.) KRISTER WICKMAN

For the Government of the Swiss Confederation:
Pour le Gouvernement de la Confédération suisse:

For the Government of the Turkish Republic:
Pour le Gouvernement de la République turque:

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and
Northern Ireland:
Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et
d'Irlande du Nord:

Appendix I

Each Contracting State may declare that it reserves the right:

(a) to refuse a request for proceedings, if it considers that the offence is a purely religious offence;

(b) to refuse a request for proceedings for an act the sanctions for which, in accordance with its own law, can be imposed only by an administrative authority;

(c) not to accept Article 22;

(d) not to accept Article 23;

(e) not to accept the provisions contained in the second sentence of Article 25 for constitutional reasons;

(f) not to accept the provisions laid down in Article 26, paragraph 2, where it is competent by virtue of its own law;

(g) not to apply Articles 30 and 31 in respect of an act for which the sanctions, in accordance with its own law or that of the other State concerned, can be imposed only by an administrative authority;

(h) not to accept Part V.

Appendix II

Any Contracting State may declare that for reasons arising out of its constitutional law it can make or receive requests for proceedings only in circumstances specified in its municipal law.

Any Contracting State may, by means of a declaration, define as far as it is concerned the term "national" within the meaning of this Convention.

Annexe I

Tout Etat Contrayant peut déclarer qu'il se réserve le droit:

(a) de refuser une demande de poursuite s'il estime que l'infraction revêt un caractère purement religieux;

(b) de refuser une demande de poursuite à raison d'un fait dont la répression, conformément à sa propre loi, est de la compétence exclusive d'une autorité administrative;

(c) de ne pas accepter l'article 22;

(d) de ne pas accepter l'article 23;

(e) de ne pas accepter les dispositions contenues dans la deuxième phrase de l'article 25 pour des motifs d'ordre constitutionnel;

(f) de ne pas accepter les dispositions prévues au paragraphe 2 de l'article 26 dans les cas où il a compétence en application de sa législation interne;

(g) de ne pas appliquer les articles 30 et 31 à raison d'un fait dont la répression, conformément à sa propre loi ou à celle de l'autre Etat, est de la compétence exclusive d'une autorité administrative;

(h) de ne pas accepter le Titre V.

Annexe II

Tout Etat Contractant peut déclarer que, pour des raisons d'ordre constitutionnel, il ne peut formuler ou accueillir de demandes de poursuites que dans les cas qui sont précisés dans sa loi interne.

Tout Etat Contractant peut, au moyen d'une déclaration, définir, en ce qui le concerne, le terme „ressortissant” au sens de la présente Convention.

Appendix III**List of offences other than offences dealt with under criminal law**

The following offences shall be assimilated to offences under criminal law:

- in France:
any unlawful behaviour sanctioned by a *contravention de grande voirie*.
 - in the Federal Republic of Germany:
any unlawful behaviour dealt with according to the procedure laid down in the Act on Violations of Regulations (*Gesetz über Ordnungswidrigkeiten* of 24 May 1968 -- BGBl 1968, I, 481).
 - in Italy:
any unlawful behaviour to which is applicable Act No. 317 of 3 March 1967.
-

Annexe III**Liste d'infractions autres que les infractions pénales**

Aux infractions réprimées par la loi pénale doit être assimilé:

- en France:
tout comportement illégal sanctionné par une contravention de grande voirie.
 - en République Fédérale d'Allemagne:
tout comportement illégal pour lequel est prévue la procédure instaurée par la loi sur les violations de prescriptions d'ordre (*Gesetz über Ordnungswidrigkeiten* du 24 mai 1968 – BGBl 1968, I, 481).
 - en Italië
tout comportement illégal auquel est applicable la Loi n° 317 du 3 mars 1967.
-

C. VERTALING**Europees Verdrag betreffende de overdracht
van strafvervolgning**

De Lid-Staten van de Raad van Europa die dit Verdrag hebben ondertekend,

Overwegende, dat het doel van de Raad van Europa is het tot stand brengen van een grotere eenheid tussen zijn leden,

Verlangend de arbeid die zij reeds op het gebied van het strafrecht hebben verricht te voltooien, ten einde te komen tot een rechtvaardiger en doeltreffender strafoplegging,

Van oordeel zijnde, dat het te dien einde nuttig zou zijn in een geest van wederzijds vertrouwen op internationaal niveau regelingen vast te stellen voor vervolging van strafbare feiten en daarbij met name de nadelen van bevoegdheidsconflicten te vermijden,

Zijn als volgt overeengekomen:

TITEL I*Begripsomschrijvingen***Artikel 1**

Voor de toepassing van dit Verdrag wordt verstaan onder:

(a) „strafbaar feit”: handelingen die in het strafrecht strafbaar zijn gesteld, alsmede handelingen waarop betrekking hebben de in Bijlage III van dit Verdrag genoemde wettelijke bepalingen, mits de betrokkene, indien terzake van het strafbare feit een bestuurlijke autoriteit bevoegd is, de mogelijkheid heeft de zaak aan de rechter voor te leggen;

(b) „sanctie”: elke straf of maatregel, opgelegd of uitgesproken wegens een strafbaar feit of wegens een overtreding van de in Bijlage III genoemde wettelijke bepalingen.

TITEL II*Bevoegdheid***Artikel 2**

1. Voor de toepassing van dit Verdrag is elke Verdragsluitende Staat bevoegd elk strafbaar feit waarop de strafwet van een andere Verdragsluitende Staat van toepassing is, te vervolgen op grond van zijn eigen strafwet.

2. De aan een Verdragsluitende Staat uitsluitend op grond van het eerste lid van dit artikel toegekende bevoegdheid kan slechts worden uitgeoefend na een verzoek om strafvervolgung, afkomstig van een andere Verdragsluitende Staat.

Artikel 3

Elke Verdragsluitende Staat die krachtens zijn eigen wet bevoegd is tot het vervolgen van een strafbaar feit kan, voor de toepassing van dit Verdrag, afzien van strafvervolgung of een ingestelde strafvervolgung staken, ten aanzien van een verdachte die wegens hetzelfde feit wordt of zal worden vervolgd door een andere Verdragsluitende Staat. Gelet op het bepaalde in artikel 21, tweede lid, is de beslissing tot het afzien van of het staken van strafvervolgung een voorlopige, zolang geen definitieve beslissing in de andere Verdragsluitende Staat is genomen.

Artikel 4

De aangezochte Staat staakt de uitsluitend op artikel 2 gegronde strafvervolgung, indien hij weet dat het recht tot strafvordering volgens de wet van de verzoekende Staat vervalt wegens een andere oorzaak dan de verjaring, waarop met name de artikelen 10, letter c, 11, letters f en g, 22, 23 en 26 van toepassing zijn.

Artikel 5

De bepalingen van Titel III van dit Verdrag vormen geen beperking van de bevoegdheid tot strafvordering die de verzoekende Staat ontleent aan zijn eigen wet.

TITEL III

Overdracht van strafvervolgung

AFDELING 1: VERZOEK TOT STRAFVERVOLGUNG

Artikel 6

1. Indien een persoon wordt verdacht van het plegen van een strafbaar feit volgens de wet van een Verdragsluitende Staat, kan die Staat aan een andere Verdragsluitende Staat verzoeken over te gaan tot strafvervolgung in de gevallen en op de gronden genoemd in dit Verdrag.

2. Indien volgens de bepalingen van dit Verdrag een Verdragsluitende Staat aan een andere Verdragsluitende Staat kan verzoeken over te gaan tot strafvervolgung, dienen de bevoegde autoriteiten van eerstgenoemde Staat de mogelijkheid daartoe te overwegen.

Artikel 7

1. De strafvervolging kan slechts worden ingesteld in de aangezochte Staat indien het feit waarvoor strafvervolging is verzocht ware het op het grondgebied van die Staat begaan een strafbaar feit zou hebben opgeleverd en in dat geval aan de dader eveneens krachtens de wet van die Staat een sanctie had kunnen worden opgelegd.

2. Indien het strafbare feit is begaan door of ten aanzien van een persoon, die in de verzoekende Staat met een openbaar ambt is bekleed, dan wel ten aanzien van een tot de openbare dienst van die Staat behorende instelling of zaak, wordt het in de aangezochte Staat beschouwd als zijnde gepleegd door of ten aanzien van een persoon, dan wel een instelling of een zaak die aldaar tot de openbare dienst behoort.

Artikel 8

1. Een Verdragsluitende Staat kan een andere Verdragsluitende Staat verzoeken over te gaan tot strafvervolging in een of meer van de volgende gevallen:

(a) indien de verdachte zijn vaste woonplaats heeft in de aangezochte Staat;

(b) indien de verdachte onderdaan is van de aangezochte Staat of indien hij uit die Staat afkomstig is;

(c) indien de verdachte in de aangezochte Staat een sanctie ondergaat of moet ondergaan die vrijheidsbeneming met zich brengt;

(d) indien de verdachte in de aangezochte Staat wordt vervolgd wegens hetzelfde strafbare feit of wegens andere strafbare feiten;

(e) indien hij van oordeel is dat de overdracht is aangewezen in het belang van de waarheidsvinding, met name indien het belangrijkste bewijsmateriaal zich in de aangezochte Staat bevindt;

(f) indien hij van oordeel is dat de tenuitvoerlegging van een eventuele veroordeling in de aangezochte Staat naar verwachting betere mogelijkheden biedt voor de reclassering van de veroordeelde;

(g) indien hij van oordeel is dat de aanwezigheid van de verdachte ter terechtzitting in de verzoekende Staat niet kan worden verzekerd, terwijl diens aanwezigheid ter terechtzitting in de aangezochte Staat wel kan worden verzekerd;

(h) indien hij van oordeel is dat hij niet in staat is zelf een eventuele veroordeling ten uitvoer te leggen, zelfs niet met toepassing van uitlevering, en dat de aangezochte Staat daartoe wel in staat is.

2. Indien de verdachte in een Verdragsluitende Staat onherroepelijk is veroordeeld, kan die Staat geen overdracht van de strafvervolging verzoeken in een of meer van de in het eerste lid van dit artikel vermelde gevallen tenzij hij de sanctie, ook met toepassing van uitlevering, niet zelf ten uitvoer kan leggen en de andere Verdragsluitende Staat het beginsel van de tenuitvoerlegging van een in het buitenland gewezen vonnis niet aanvaardt of weigert een vonnis als het onderhavige ten uitvoer te leggen.

Artikel 9

1. De bevoegde autoriteiten van de aangezochte Staat onderwerpen het aan hen met toepassing van de voorgaande artikelen gerichte verzoek tot strafvervolging aan een onderzoek. Zij beslissen overeenkomstig hun eigen wetgeving welk gevolg aan het verzoek zal worden gegeven.

2. Indien de wet van de aangezochte Staat voorziet in de bestrafing van het strafbare feit door een bestuurlijke autoriteit geeft die Staat daarvan zo spoedig mogelijk kennis aan de verzoekende Staat, tenzij de aangezochte Staat een verklaring heeft afgelegd krachtens het derde lid van dit artikel.

3. Elke Verdragsluitende Staat kan op het ogenblik van ondertekening of van nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding of toetreding of op elk ander tijdstip door middel van een tot de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa gerichte verklaring de gevallen opgeven waarin zijn nationale wet voorziet in de afdoening van strafbare feiten door een bestuurlijke autoriteit. Een zodanige verklaring vervangt de in het tweede lid van dit artikel bedoelde kennisgeving.

Artikel 10

De aangezochte Staat geeft geen gevolg aan het verzoek:

(a) indien het verzoek niet in overeenstemming is met het bepaalde in artikel 6, eerste lid, en in artikel 7, eerste lid;

(b) indien het instellen van de strafvervolging indruist tegen het bepaalde in artikel 35;

(c) indien op de in het verzoek vermelde datum het recht tot strafvordering in de verzoekende Staat is verjaard volgens de wet van die Staat.

Artikel 11

Onverminderd het bepaalde in artikel 10 kan de aangezochte Staat slechts in een of meer van de volgende gevallen de aanvaarding van het verzoek geheel of gedeeltelijk weigeren:

(a) indien hij van oordeel is dat de in artikel 8 genoemde gronden waarop het verzoek berust, zich niet voordoen;

(b) indien de verdachte geen vaste woonplaats heeft in de aangezochte Staat;

(c) indien de verdachte geen onderdaan is van de aangezochte Staat en geen vaste woonplaats had op het grondgebied van die Staat ten tijde van het begaan van het strafbare feit;

(d) indien hij van oordeel is dat het strafbare feit waarvoor de strafvervolging is verzocht van politieke aard is of als een zuiver militair of zuiver fiscaal delict moet worden beschouwd;

(e) indien hij ernstige redenen meent te hebben om aan te nemen dat het verzoek tot strafvervolging is ingegeven door overwegingen van ras, godsdienst, nationaliteit of politieke overtuiging;

(f) indien zijn eigen wet reeds van toepassing is op het feit en het recht op strafvordering op het tijdstip van ontvangst van het verzoek krachtens die wet reeds is verjaard; in dat geval vindt artikel 26, tweede lid, geen toepassing;

(g) indien zijn bevoegdheid uitsluitend is gegrond op artikel 2 en het recht op strafvordering op het tijdstip van ontvangst van het verzoek is verjaard, daarbij rekening gehouden met de verlenging van de verjaringstermijn met zes maanden, voorzien in artikel 23;

(h) indien het feit buiten het grondgebied van de verzoekende Staat is begaan;

(i) indien de strafvervolging in strijd is met de door de aangezochte Staat aangegane internationale verplichtingen;

(j) indien de vervolging in strijd is met de grondbeginselen van de rechtsorde van de aangezochte Staat;

(k) indien de verzoekende Staat een in dit Verdrag neergelegde procedureregeling heeft overtreden.

Artikel 12

1. De aangezochte Staat is verplicht zijn aanvaarding van het verzoek in te trekken, indien na die aanvaarding een in artikel 10 van dit Verdrag genoemde grond blijkt te bestaan om geen gevolg te geven aan het verzoek.

2. De aangezochte Staat is gerechtigd zijn aanvaarding van het verzoek in te trekken:

(a) indien blijkt dat de aanwezigheid van de verdachte ter terechtzitting in die Staat niet kan worden verzekerd of indien een eventuele veroordeling in die Staat niet ten uitvoer kan worden gelegd;

- (b) indien een der in artikel 11 genoemde weigeringsgronden zich voordoet alvorens de zaak ter terechtzitting aanhangig is gemaakt; of
- (c) in andere gevallen, indien de verzoekende Staat daarmee instemt.

AFDELING 2: PROCEDURE VAN OVERDRACHT

Artikel 13

1. De in dit Verdrag bedoelde verzoeken worden schriftelijk gedaan. Zij worden, evenals alle voor de toepassing van dit Verdrag benodigde mededelingen, hetzij door het Ministerie van Justitie van de verzoekende Staat aan het Ministerie van Justitie van de aangezochte Staat, hetzij, krachtens bijzondere overeenkomsten, door de autoriteiten van de verzoekende Staat rechtstreeks aan die van de aangezochte Staat toegezonden en op dezelfde wijze teruggezonden.

2. In spoedeisende gevallen kunnen de verzoeken en mededelingen worden gedaan door tussenkomst van de Internationale Politie Organisatie (INTERPOL).

3. Iedere Verdragsluitende Staat kan door middel van een tot de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa te richten verklaring te kennen geven, dat hij wat hemzelf betreft wenst af te wijken van de in het eerste lid van dit artikel neergelegde regels voor de overdracht.

Artikel 14

Indien een Verdragsluitende Staat van oordeel is dat de door een andere Verdragsluitende Staat verstrekte inlichtingen onvoldoende zijn om hem in staat te stellen dit Verdrag toe te passen, vraagt hij de nodige aanvullende gegevens. Hij kan een termijn stellen waarbinnen die gegevens moeten zijn ontvangen.

Artikel 15

1. Het verzoek tot strafvervolgning gaat vergezeld van het origineel of een voor gelijkkluidend gewaarmerkt afschrift van het strafdossier en van alle ter zake dienende stukken. Indien evenwel een verdachte krachtens de bepalingen van Afdeling 5 in voorlopige hechtenis is gesteld en de verzoekende Staat niet in staat is de genoemde stukken bij het verzoek tot strafvervolgning te voegen, kunnen deze naderhand worden toegezonden.

2. De verzoekende Staat doet de aangezochte Staat schriftelijk mededeling van alle processuele handelingen en alle maatregelen die in de verzoekende Staat na de overlegging van het verzoek hebben plaatsgevonden en betrekking hebben op de strafvervolgning. Deze mededeling dient vergezeld te gaan van alle ter zake dienende documenten.

Artikel 16

1. De aangezochte Staat deelt de verzoekende Staat onverwijld zijn beslissing op het verzoek tot strafvervolging mede.
2. De aangezochte Staat stelt de verzoekende Staat op de hoogte van het staken van strafvervolging of de als resultaat van de procedure gegeven beslissing. Een voor gelijkkluidend gewaarmerkt afschrift van elke schriftelijke beslissing wordt de verzoekende Staat toegezonden.

Artikel 17

Indien de bevoegdheid van de aangezochte Staat uitsluitend is gegrond op artikel 2 verwittigt die Staat de verdachte van het verzoek tot strafvervolging, opdat deze zijn beschouwing kan geven alvorens die Staat een beslissing neemt aangaande het verzoek.

Artikel 18

1. Behoudens het bepaalde in het tweede lid van dit artikel wordt een vertaling van de documenten met betrekking tot de toepassing van dit Verdrag niet vereist.

2. Iedere Verdragsluitende Staat kan zich op het tijdstip van ondertekening of van de nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding of toetreding door middel van een tot de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa te richten verklaring het recht voorbehouden te verlangen, dat genoemde stukken, met uitzondering van het afschrift van de in artikel 16, tweede lid, bedoelde schriftelijke beslissing, hem worden toegezonden, vergezeld van een vertaling. De andere Verdragsluitende Staten moeten die vertalingen toezenden, hetzij in de landstaal van de Staat van bestemming, hetzij in een der door de Staat van bestemming aan te wijzen officiële talen van de Raad van Europa. Laatstbedoelde aanwijzing is evenwel niet verplicht. De andere Verdragsluitende Staten kunnen het beginsel van wederkerigheid toepassen.

3. Dit artikel laat onverlet de bepalingen betreffende de vertaling van verzoeken en bijlagen, neergelegd in de van kracht zijnde of alsnog te sluiten overeenkomsten of regelingen tussen twee of meer Verdragsluitende Staten.

Artikel 19

Met toepassing van dit Verdrag overgelegde documenten zijn vrijgesteld van alle formaliteiten van legalisatie.

Artikel 20

Elk der Verdragsluitende Staten doet tegenover de andere afstand van de terugvordering van uit de toepassing van dit Verdrag voortvloeiende kosten.

AFDELING 3: GEVOLGEN VAN HET VERZOEK TOT STRAFVERVOLGING IN DE VERZOEKENDE STAAT

Artikel 21

1. Zodra de verzoekende Staat het verzoek tot strafvervolgung heeft aangeboden, mag hij de verdachte niet meer vervolgen voor het feit, dat ten grondslag ligt aan het verzoek, noch overgaan tot tenuitvoerlegging van een door hem voordien wegens dat feit tegen de verdachte gewezen vonnis. Evenwel behoudt de verzoekende Staat tot het tijdstip van de mededeling van de beslissing van de aangezochte Staat op het verzoek tot strafvervolgung het recht tot daden van vervolging over te gaan, met uitzondering van die waarbij de zaak ter terechtzitting aanhangig wordt gemaakt of eventueel wordt aangebracht voor de bestuurlijke autoriteit die bevoegd is over het strafbare feit te beslissen.

2. De verzoekende Staat herkrijgt zijn recht tot strafvervolgung of tot tenuitvoerlegging:

(a) indien de aangezochte Staat hem kennis geeft van zijn op grond van artikel 10 genomen beslissing geen gevolg te geven aan het verzoek;

(b) indien de aangezochte Staat hem mededeelt dat hij op grond van artikel 11 weigert het verzoek te aanvaarden;

(c) indien de aangezochte Staat de aanvaarding van het verzoek intrekt in de gevallen bedoeld in artikel 12;

(d) indien de aangezochte Staat hem mededeling doet van zijn beslissing geen vervolging in te stellen of een ingestelde vervolging te staken;

(e) indien hij zijn verzoek intrekt voordat de aangezochte Staat hem kennis heeft gegeven van zijn beslissing daaraan gevolg te geven.

Artikel 22

In de aangezochte Staat heeft het verzoek tot het instellen van een vervolging overeenkomstig deze Titel ten gevolge dat de termijn van verjaring van het recht tot strafvordering wordt verlengd met zes maanden.

AFDELING 4: GEVOLGEN VAN HET VERZOEK TOT STRAFVERVOLGING IN DE AANGEZOCHE STAAT

Artikel 23

Indien de bevoegdheid van de aangezochte Staat uitsluitend is gegrond op artikel 2 wordt de termijn van verjaring van het recht van strafvordering verlengd met zes maanden.

Artikel 24

1. Indien het feit in de beide Staten alleen op klachte vervolgbaar is, geldt de in de verzoekende Staat ingediende klacht ook als zodanig in de aangezochte Staat.

2. Indien een klacht slechts in de aangezochte Staat vereist is, kan die Staat overgaan tot strafvervolging, zelfs bij ontbreken van de klacht, mits de persoon die gerechtigd is de klacht in te dienen zich daartegen niet heeft verzet binnen een termijn van een maand te rekenen van de dag van ontvangst van de kennisgeving, waardoor de bevoegde autoriteit hem van dit recht tot verzet op de hoogte heeft gesteld.

Artikel 25

In de aangezochte Staat is de op het strafbare feit toe te passen sanctie die welke is gesteld in de wet van die Staat, tenzij die wet anders bepaalt. Indien de bevoegdheid van de aangezochte Staat uitsluitend is gegrond op artikel 2 kan de opgelegde sanctie in die Staat niet zwaarder zijn dan de sanctie gesteld in de wet van de verzoekende Staat.

Artikel 26

1. Elke daad van opsporing en vervolging verricht in de verzoekende Staat overeenkomstig de aldaar van kracht zijnde wetten en voorschriften, heeft dezelfde rechtskracht in de aangezochte Staat alsof hij was verricht door de autoriteiten van die Staat. Deze gelijkstelling heeft echter niet tot gevolg dat aan die daad een grotere bewijskracht wordt toegekend dan hij in de verzoekende Staat heeft.

2. Elke handeling die de verjaring stuit en die rechtsgeldig is verricht in de verzoekende Staat heeft dezelfde gevolgen in de aangezochte Staat en omgekeerd.

AFDELING 5: VOORLOPIGE MAATREGELEN IN DE AANGEZOCHTE STAAT

Artikel 27

1. Indien de verzoekende Staat zijn voornemen kenbaar maakt tot het doen van een verzoek tot strafvervolging en de bevoegdheid van de aangezochte Staat uitsluitend is gegrond op artikel 2, kan de aangezochte Staat op verzoek van de verzoekende Staat krachtens dit Verdrag overgaan tot de aanhouding van de verdachte, indien:

(a) de wet van de aangezochte Staat voorlopige hechtenis voor het strafbare feit toelaat, en

(b) er redenen bestaan om te vrezen dat de verdachte de vlucht neemt of indien gevaar bestaat voor collusie.

2. Het verzoek tot aanhouding dient aan te geven dat een bevel tot aanhouding of een andere akte die dezelfde kracht heeft is afgegeven in de door de wet van de verzoekende Staat voorgeschreven vorm; het dient te vermelden: het strafbare feit waarvoor strafvervolging wordt verzocht, het tijdstip waarop en de plaats waar het is begaan, benevens een zo nauwkeurig mogelijk signalement van de verdachte. Het dient tevens een korte omschrijving te bevatten van de feiten.

3. Het verzoek tot aanhouding wordt door de in artikel 13 bedoelde autoriteiten van de verzoekende Staat rechtstreeks toegezonden aan de overeenkomstige autoriteiten van de aangezochte Staat, hetzij per brief of telegram, hetzij op enige andere wijze, waarbij schriftelijk van het verzoek blijkt of welke door de aangezochte Staat wordt aanvaard. De verzoekende Staat wordt onverwijld in kennis gesteld van het gevolg dat aan zijn verzoek is gegeven.

Artikel 28

Zodra de aangezochte Staat een verzoek tot strafvervolging heeft ontvangen, vergezeld van de in artikel 15, eerste lid, bedoelde documenten, is hij bevoegd alle voorlopige maatregelen te treffen, met inbegrip van het in voorlopige hechtenis stellen van de verdachte en de inbeslagneming, die krachtens zijn wet zouden mogen worden toegepast, indien het strafbare feit waarvoor strafvervolging is verzocht, op zijn grondgebied zou zijn gepleegd.

Artikel 29

1. De voorlopige maatregelen bedoeld in de artikelen 27 en 28 worden beheerst door de bepalingen van dit Verdrag en door de wet van de aangezochte Staat. De wet van die Staat of het Verdrag bepaalt eveneens de omstandigheden waaronder deze maatregelen worden opgeheven.

2. Deze maatregelen worden opgeheven in alle gevallen bedoeld in artikel 21, tweede lid.

3. Een in hechtenis gesteld persoon dient in vrijheid te worden gesteld indien hij is aangehouden krachtens artikel 27 en de aangezochte Staat het verzoek tot het instellen van een vervolging niet heeft ontvangen binnen 18 dagen na de datum van de aanhouding.

4. Een in hechtenis gesteld persoon dient in vrijheid te worden gesteld indien hij is aangehouden krachtens artikel 27 en de bij het verzoek tot strafvervolging te voegen documenten niet binnen een termijn van 15 dagen na de ontvangst van het verzoek tot strafvervolging zijn ontvangen door de aangezochte Staat.

5. De termijn van de uitsluitend krachtens artikel 27 bevolen inhechtenisstelling mag in geen geval langer zijn dan 40 dagen.

TITEL IV

Samenloop van strafvervolgung

Artikel 30

1. Iedere Verdragsluitende Staat die, voorafgaande aan of tijdens het overgaan tot strafvervolgung wegens een strafbaar feit dat door hem geacht wordt geen politiek of zuiver militair karakter te bezitten, kennis draagt van een in een andere Verdragsluitende Staat ingestelde strafvervolgung tegen dezelfde persoon wegens dezelfde feiten, dient te overwegen of hij hetzij de door hem ingestelde strafvervolgung zal staken of schorsen, hetzij haar zal overdragen aan de andere Staat.

2. Indien hij het in deze omstandigheden raadzaam acht de door hem ingestelde strafvervolgung niet te staken of te schorsen geeft hij daarvan aan de andere Staat tijdig kennis en in elk geval alvorens uitspraak ten principale is gewezen.

Artikel 31

1. In het in artikel 30, tweede lid, bedoelde geval trachten de belanghebbende Staten, na beoordeling in elk geval van de in artikel 8 genoemde omstandigheden, zoveel mogelijk vast te stellen aan wie van hen de taak toevalt om een enkele strafvervolgung voort te zetten. Tijdens dit overleg stellen de belanghebbende Staten een uitspraak ten principale uit, zonder evenwel verplicht te zijn dit uitstel te verlengen tot een termijn langer dan 30 dagen na de verzending van de in artikel 30, tweede lid, bedoelde kennisgeving.

2. Het bepaalde in het eerste lid is niet bindend:

(a) voor de Staat die de in artikel 30, tweede lid, bedoelde kennisgeving heeft verzonden, indien de terechtzitting ten principale in tegenwoordigheid van de verdachte is geopend vóór de verzending van de kennisgeving;

(b) voor de Staat van bestemming der kennisgeving indien de terechtzitting in tegenwoordigheid van de verdachte is geopend vóór de ontvangst van die kennisgeving.

Artikel 32

In het belang van de waarheidsvinding en de straftoemeting dienen de betrokken Staten na te gaan of het aanbeveling verdient dat een van hen een enkele strafvervolgung instelt, indien:

(a) verscheidene zakelijk verschillende feiten, die alle strafbaar zijn volgens het strafrecht van elk van die Staten, worden toegeschreven hetzij aan een enkele persoon, hetzij aan verschillende personen die gezamenlijk hebben gehandeld.

(b) een enkel feit, dat een strafbaar feit is volgens het strafrecht van elk van die Staten, wordt toegeschreven aan verschillende personen, die gezamenlijk hebben gehandeld; in het bevestigende geval bepalen zij tevens wie van hen de strafvervolgung instelt.

Artikel 33

Elke beslissing genomen overeenkomstig artikel 31, eerste lid, en artikel 32 brengt voor de betrokken Staten alle gevolgen mede van een overdracht van strafvervolgung, zoals die is voorzien in dit Verdrag. De Staat die zijn eigen strafvervolgung staakt, wordt geacht zijn strafvervolgung te hebben overgedragen aan een andere Staat.

Artikel 34

De procedure van overdracht bedoeld in de 2e Afdeling van Titel III wordt toegepast in zoverre haar bepalingen verenigbaar zijn met deze Titel.

TITEL V

Ne bis in idem

Artikel 35

1. Hij die bij een onherroepelijk en voor tenuitvoerlegging vatbaar strafvonnis is veroordeeld, kan niet voor hetzelfde feit worden vervolgd, veroordeeld of onderworpen aan de tenuitvoerlegging van een sanctie in een andere Verdragsluitende Staat:

(a) indien hij is vrijgesproken;

(b) indien de opgelegde sanctie:

(i) geheel is ondergaan of nog steeds ten uitvoer wordt gelegd, of

(ii) geheel of wat het nog niet ten uitvoer gelegde gedeelte betreft bij wege van gratie of amnestie is kwijtgescholden of

(iii) niet meer ten uitvoer kan worden gelegd omdat zij is verjaard;

(c) indien de rechter de dader van het strafbare feit schuldig heeft verklaard zonder oplegging van een sanctie.

2. Een Verdragsluitende Staat is echter, tenzij hij zelf om vervolging heeft verzocht, niet verplicht de gevolgen van het *ne bis in idem* te erkennen, indien het feit dat aanleiding heeft gegeven tot het vonnis begaan is tegen een tot de openbare dienst van die Staat behorende persoon, instelling of zaak, of indien de persoon tegen wie het vonnis is gewezen zelf tot de openbare dienst van die Staat behoorde.

3. Bovendien is de Verdragsluitende Staat waar het feit is begaan, dan wel volgens de wet van die Staat wordt geacht te zijn begaan, niet verplicht de gevolgen van het *ne bis in idem* te erkennen, tenzij hij zelf om de vervolging heeft gevraagd.

Artikel 36

Indien een nieuwe vervolging wordt ingesteld tegen een persoon die voor hetzelfde feit reeds in een andere Verdragsluitende Staat is veroordeeld, wordt iedere periode van vrijheidsbeneming, ondergaan bij de tenuitvoerlegging van het vonnis, in mindering gebracht op de eventueel op te leggen sanctie.

Artikel 37

Deze Titel vormt geen beletsel voor de toepassing van ruimere nationale bepalingen waardoor aan buitenlandse rechterlijke beslissingen *ne bis in idem*-werking wordt toegekend.

TITEL VI

Slotbepalingen

Artikel 38

1. Dit Verdrag staat open voor ondertekening door de Lid-Staten van de Raad van Europa. Het dient te worden bekrachtigd of aanvaard. De akten van bekrachtiging of aanvaarding worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa.
2. Het Verdrag treedt in werking drie maanden na de datum van nederlegging van de derde akte van bekrachtiging of aanvaarding.
3. Voor elke ondertekenende Staat die het daarna bekrachtigt of aanvaardt, treedt het Verdrag in werking drie maanden na de datum van de nederlegging van zijn akte van bekrachtiging of aanvaarding.

Artikel 39

1. Na de inwerkingtreding van dit Verdrag kan het Comité van Ministers van de Raad van Europa iedere Staat die geen Lid is van de Raad uitnodigen toe te treden tot dit Verdrag, mits de resolutie betreffende deze uitnodiging eenstemmig is goedgekeurd door de Leden van de Raad die het Verdrag hebben bekrachtigd.
2. Toetreding geschiedt door nederlegging bij de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa van een akte van toetreding die van kracht wordt drie maanden na de datum van nederlegging.

Artikel 40

1. Een Verdragsluitende Staat kan op het ogenblik van ondertekening of op het ogenblik van nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding of toetreding het grondgebied of de grondgebieden aanwijzen, waarop dit Verdrag van toepassing is.

2. Een Verdragsluitende Staat kan op het oogenblik van nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding of toetreding, of op elk later tijdstip door middel van een verklaring, gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa, de toepassing van dit Verdrag uitbreiden tot ieder ander in de verklaring aangegeven grondgebied, voor welks internationale betrekkingen hij verantwoordelijk is of voor hetwelk hij bevoegd is verbintenissen aan te gaan.

3. Verklaringen, afgelegd krachtens het voorgaande lid, kunnen, wat betreft een grondgebied dat is aangewezen in deze verklaring, onder de voorwaarden genoemd in artikel 45 van dit Verdrag, worden ingetrokken.

Artikel 41

1. Een Verdragsluitende Staat kan op het oogenblik van ondertekening of bij de nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding of toetreding verklaren gebruik te maken van een of meer voorbehouden vermeld in Bijlage I of een verklaring afleggen overeenkomstig Bijlage II van dit Verdrag.

2. Een Verdragsluitende Staat kan een voorbehoud of verklaring, door hem gemaakt krachtens het voorgaande lid, geheel of gedeeltelijk intrekken door middel van een verklaring, gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa, welke verklaring van kracht wordt op de datum van ontvangst.

3. De Verdragsluitende Staat die een voorbehoud heeft gemaakt met betrekking tot een bepaling van dit Verdrag mag de naleving van deze bepaling door een andere Verdragsluitende Staat niet eisen; hij kan echter, als zijn voorbehoud beperkt of voorwaardelijk is, de naleving van de bepaling eisen voor zover hij zich daaraan gebonden heeft.

Artikel 42

1. Een Verdragsluitende Staat kan op ieder oogenblik door middel van een verklaring, gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa, de wettelijke bepalingen aanwijzen die opgenomen moeten worden in Bijlage III van dit Verdrag.

2. Wijziging van de nationale bepalingen, die zijn opgenomen in Bijlage III, moet worden medegedeeld aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa indien zij de gegevens, verschaft in deze Bijlage, onjuist maakt.

3. Wijzigingen die met toepassing van de voorgaande leden zijn aangebracht in Bijlage III worden voor iedere Verdragsluitende Staat een maand na de datum van kennisgeving door de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa van kracht.

Artikel 43

1. Dit Verdrag laat onverlet de rechten en verplichtingen die voortvloeien uit uitleveringsverdragen en multilaterale internationale overeenkomsten betreffende bijzondere onderwerpen, of bepalingen betreffende aangelegenheden die het onderwerp vormen van dit Verdrag en zijn vervat in andere bestaande overeenkomsten tussen de Verdragsluitende Staten.

2. De Verdragsluitende Staten mogen onderling slechts bilaterale of multilaterale overeenkomsten inzake door dit Verdrag geregelde onderwerpen sluiten, indien deze ertoe strekken de bepalingen van dit Verdrag aan te vullen of de toepassing van de daarin vervatte beginselen te vergemakkelijken.

3. Indien evenwel twee of meer Verdragsluitende Staten hun betrekkingen reeds hebben geregeld op basis van een eenvormige wetgeving of van een bijzonder stelsel of daartoe in de toekomst overgaan, hebben zij de bevoegdheid hun onderlinge betrekkingen te dezen uitsluitend op basis van die stelsels te regelen, niettegenstaande de bepalingen van dit Verdrag.

4. De Verdragsluitende Staten, die ertoe zouden overgaan in hun onderlinge betrekkingen de toepassing van dit Verdrag uit te sluiten overeenkomstig het bepaalde in het vorige lid richten te dien einde een mededeling aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa.

Artikel 44

De Europese Commissie voor Strafrechtelijke Vraagstukken van de Raad van Europa houdt zich op de hoogte van de tenuitvoerlegging van dit Verdrag en bevordert zo nodig een oplossing in der minne van elke moeilijkheid waartoe de tenuitvoerlegging van het Verdrag aanleiding zou kunnen geven.

Artikel 45

1. Dit Verdrag blijft voor onbepaalde tijd van kracht.

2. Een Verdragsluitende Staat kan dit Verdrag wat hem betreft opzeggen door een kennisgeving aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa te zenden.

3. De opzegging wordt van kracht zes maanden na de datum van ontvangst van de kennisgeving door de Secretaris-Generaal.

Artikel 46

De Secretaris-Generaal van de Raad van Europa geeft aan de Lid-Staten van de Raad en aan iedere Staat die is toegetreten tot dit Verdrag kennis van:

(a) ondertekeningen;

(b) nederlegging van akten van bekrachtiging, aanvaarding of toetreding;

(c) data van inwerkingtreding van dit Verdrag overeenkomstig artikel 38;

(d) verklaringen ontvangen krachtens het bepaalde in artikel 9, derde lid;

(e) verklaringen ontvangen krachtens het bepaalde in artikel 13, derde lid;

(f) verklaringen ontvangen krachtens het bepaalde in artikel 18, tweede lid;

(g) verklaringen ontvangen krachtens het bepaalde in artikel 40, tweede en derde lid;

(h) voorbehouden en verklaringen gemaakt krachtens toepassing van het bepaalde in artikel 41, eerste lid;

(i) intrekkingen van voorbehouden of verklaringen verricht krachtens het bepaalde in artikel 41, tweede lid;

(j) verklaringen ontvangen krachtens toepassing van het bepaalde in artikel 42, eerste lid, en elke latere kennisgeving ontvangen krachtens het bepaalde in het tweede lid van dat artikel;

(k) kennisgevingen ontvangen krachtens het bepaalde in artikel 43, vierde lid;

(l) kennisgevingen ontvangen ingevolge het bepaalde in artikel 45 en de datum waarop de opzegging van kracht wordt.

Artikel 47

Dit Verdrag en de kennisgevingen en verklaringen waartoe het machtigt, zijn slechts van toepassing op strafbare feiten gepleegd na de inwerkingtreding van dit Verdrag tussen de Verdragsluitende Staten.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe bevoegd gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN te Straatsburg, de 15e mei 1972, in de Engelse en de Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk gezaghebbend, in een enkel exemplaar, dat zal worden nedergelegd in het archief van de Raad van Europa. De Secretaris-Generaal van de Raad van Europa doet een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift toekomen aan alle Staten die het Verdrag hebben ondertekend of daartoe zijn toetreden.

(Voor de ondertekeningen zie blz. 32 e.v. van dit Tractatenblad.)

Bijlage I

Elke Verdragsluitende Staat kan verklaren zich het recht voor te behouden:

(a) een verzoek tot strafvervolgung te weigeren als hij van mening is, dat het strafbare feit een zuiver godsdienstig karakter draagt;

(b) een verzoek tot strafvervolgung te weigeren wegens een feit, waarvan de bestraffing volgens zijn eigen recht uitsluitend tot de bevoegdheid van een bestuurlijke autoriteit behoort;

(c) artikel 22 niet te aanvaarden;

(d) artikel 23 niet te aanvaarden;

(e) het bepaalde in de tweede zin van artikel 25 niet te aanvaarden wegens redenen van constitutionele aard;

(f) het bepaalde in artikel 26, tweede lid, niet te aanvaarden voor de gevallen waarin hij bevoegd is krachtens zijn nationale wet;

(g) de artikelen 30 en 31 niet toe te passen ten aanzien van een feit waarvan de bestraffing overeenkomstig zijn eigen wet of die van de andere Staat uitsluitend tot de bevoegdheid van een bestuurlijke autoriteit behoort;

(h) Titel V niet te aanvaarden.

Bijlage II

Iedere Verdragsluitende Staat kan verklaren dat hij om redenen van constitutionele aard geen verzoeken tot strafvervolgning kan doen of in ontvangst nemen, anders dan in door zijn nationale wetgeving omschreven gevallen.

Iedere Verdragsluitende Staat kan door middel van een verklaring nader aangeven wat, voor zover het hem betreft, de term „onderdaan” betekent in de zin van dit Verdrag.

Bijlage III

Lijst van feiten, die niet in de strafwet strafbaar zijn gesteld

Met feiten, die in de strafwet strafbaar zijn gesteld moet worden gelijkgesteld:

- in Frankrijk: onwettig gedrag dat wordt gestempeld als een „contravention de grande voirie”;
- in de Bondsrepubliek Duitsland: onwettig gedrag waarvoor een procedure is geschapen bij het „Gesetz über Ordnungswidrigkeiten” van 24 mei 1968 (BGBL 1968, I 481);
- in Italië: onwettig gedrag waarop de wet No. 317 van 3 maart 1967 van toepassing is.

D. GOEDKEURING

Het Verdrag behoeft ingevolge artikel 60, tweede lid, van de Grondwet de goedkeuring der Staten-Generaal, alvorens te kunnen worden bekrachtigd of aanvaard.

E. BEKRACHTIGING

Bekrachtiging of aanvaarding van het Verdrag is voorzien in artikel 38, eerste lid.

G. INWERKINGTREDING

De bepalingen van het Verdrag, met bijlagen, zullen ingevolge artikel 38, tweede lid, in werking treden drie maanden na de datum van nederlegging van de derde akte van bekrachtiging of aanvaarding.

J. GEGEVENS

Van het op 5 mei 1949 te Londen tot stand gekomen Statuut van de Raad van Europa zijn tekst en vertaling geplaatst in *Stb.* J 341. Zie ook, laatstelijk, *Trb.* 1971, 94.

Uitgegeven de vijfde juni 1973.

De Minister van Buitenlandse Zaken a.i.,
J. M. DEN UYL.